

75

MOUVEMENT LIBERAL POUR L'EUROPE UNIE

Secrétariat Général

109, av. des Nerviens - 1040 Bruxelles

NOTE D'INFORMATION

Le 20 mai 1975

6/75

Aux Membres du Comité Directeur

Aux responsables nationaux et régionaux

M. Hans J. DE KOSTER, Président du MLEU

Le Comité Exécutif s'est réuni à Paris le 9 mai 1975.

M. le Président Jean REY a fait part de son impossibilité de continuer à présider le MLEU en raison de ses fonctions de Président du Mouvement Européen.

Sur sa proposition, le Comité Exécutif a élu à l'unanimité M. Hans J. De Koster, ancien ministre néerlandais, au poste de Président du MLEU.

Le Comité a ensuite procédé au renouvellement du Bureau qui a été constitué comme suit :

Vice-Présidents : M. Friedhelm Fabers,

M. Jean Durieux, Président du groupe libéral au
Parlement Européen,

Trésorier : M. Michel Junot,

Secrétaire Général : M. Josep Sans.

M. Jean Rey a été élu à l'unanimité Président d'honneur du Mouvement.

Le Comité Exécutif a examiné la situation politique en Europe et a constaté la nécessité d'exercer une série d'activités pour mieux informer les forces libérales européennes en prévision des prochaines élections au Parlement Européen prévues pour 1978 au plus tard. En accord avec l'Internationale Libérale le MLEU devra définir une position commune dans tous les aspects de la construction européenne.

Afin de lui permettre d'accroître ses activités, le Comité Exécutif a décidé de lancer un appel pour la création d'un fonds spécial de réserve.

REUNION DU CONSEIL FEDERAL DU MOUVEMENT EUROPEEN

Les 9 et 10 mai 1975 a eu lieu, à Paris, sous la présidence de M. Jean Rey, la réunion annuelle du Conseil Fédéral du Mouvement Européen.

L'action du Mouvement Européen au cours de l'année écoulée s'est développée avec un renouveau d'intensité qu'expliquent dans une large mesure la profondeur et l'ampleur de la crise que traversaient il y a un an, et que traverse encore, la Communauté Européenne et, à travers elle, le devenir de l'Europe tout entière. Ce n'est qu'en apparence un paradoxe. C'est plutôt une attitude normale. C'est en tout cas un fait plusieurs fois constaté dans sa brève histoire, que le Mouvement Européen retrouve sa pleine raison d'être lorsque les institutions européennes perdent de leur dynamisme et que, passé un bref accès de défaitisme, il mène avec d'autant plus de ferveur un nouveau combat que l'issue en paraissait à beaucoup plus désespérée.

Les raisons d'inquiétude ne manquent toujours pas. La crise de la Communauté, une certaine crise de la société européenne se poursuivent et par certains aspects s'amplifient. Mais des raisons sinon d'optimisme, du moins de croire à la possibilité d'une lutte renouvelée en faveur d'une Europe fédérée naissent d'un certain aveu de faillite de ceux-là même qui y étaient hostiles, de la peur encore implicite qu'ont les gouvernants de multiplier désormais leurs échecs si l'impuissance de la Communauté continue à s'ajouter à la leur propre, de la reconnaissance de plus en plus explicite enfin que le maintien du rôle des Européens dans le monde passe par la définition d'une seule politique et que celle-ci passe par un gouvernement exerçant en commun les attributions de tous.

Ce peut être l'interprétation du dernier Sommet de Paris.

C'est en tout cas le sens de l'action du Mouvement Européen au cours de l'année écoulée. Elle n'a constitué que l'engagement d'une bataille dont elle a préparé les chances de succès

A partir du Sommet de Paris, l'action internationale du Mouvement Européen s'est concentrée sur la préparation de l'avis que M. le Premier Ministre Tindemans, en exécution du mandat que les Chefs d'Etat et de Gouvernement lui ont confié, a demandé au Président Rey de lui fournir au nom de l'ensemble du Mouvement Européen sur ce que devrait être l'Union européenne. Le Conseil fédéral avait pour tâche au cours de sa présente session d'adopter le texte d'un tel avis.

Ensuite Le Mouvement Européen devrait avoir dans ce domaine une double tâche :

Il lui faut s'efforcer, par un contact plus étroit entre ses dirigeants et M. Tindemans, d'obtenir que le rapport définitif ne s'écarte pas trop de ses préférences.

Il lui faut surtout, parallèlement, préparer avec tout le soin qu'il requiert, l'important Congrès de l'Europe qui devrait avoir lieu sur le thème de l'Union européenne dès la publication du rapport de M. Tindemans, à l'effet de rassembler en faveur de l'élection directe avant 1978 du Parlement européen et de la réalisation accélérée et complète de l'Union européenne les grandes forces politiques, économiques, sociales et culturelles de la Communauté.

Le Congrès de l'Europe en préparation doit être considéré non comme un aboutissement mais comme un nouveau départ dans la voie de l'Union réelle de l'Europe.

x x x

L'examen et l'adoption de l'avis à transmettre à M. Tindemans a donné lieu à un très long débat au cours duquel se sont affrontées les thèses maximalistes et les thèses possibilistes.

Etant donné les modifications qu'il a subies au cours des discussions au sein du Conseil Fédéral, je pense vous faire parvenir ce document aussitôt que je disposerai du texte définitif.

Josep Sans,
Secrétaire Général.

- - - - -